

Elle manifeste sa stupéfaction devant le fait d'un tissu resté vivant après avoir été séparé de l'organisme dont il était une partie intégrante; c'est un phénomène incroyable. Elle explique: «*Pendant longtemps, l'hostie est restée immergée dans l'eau, puis déposée sur le corporal; donc le tissu devrait avoir subi le processus d'asphyxie, mais cela n'a pas été observé lors de nos tests... L'état actuel des connaissances en biologie ne nous permet pas d'expliquer scientifiquement ce phénomène.*» On a noté également que le sang de l'hostie a les mêmes caractéristiques que celui du Saint-Suaire de Turin et du miracle de Lanciano (groupe AB)

Après les résultats des tests, l'archevêque informe le nonce apostolique à Varsovie qui transmet le dossier à Rome pour examen. En septembre 2009, le public qui a eu connaissance du rapport des deux experts commence à venir à Sokolka de toute la Pologne, de la Biélorussie et de la Lituanie. A Sokolka, on constate un accroissement miraculeux de la dévotion à la sainte Eucharistie. On vient prier à l'église pour les familles brisées, les enfants qui abandonnent la foi, pour obtenir une guérison. Après avoir officiellement déclaré que le tissu visible sur l'hostie est vraiment miraculeux, mgr Ozorowski place celle-ci dans un ostensor exposé à la lévotion des fidèles dans la chapelle de l'église de Saint-Antoine.



Skolka, Pologne

interdit. Tout doucement, il se tourna vers eux et leur dit: «*Ô témoins heureux à qui le Dieu béni, pour contredire mon incrédulité, a voulu se révéler Lui-même dans ce béni Sacrement et se rendre visible à nos yeux, venez voir votre Dieu si près de nous: voici la chair et le sang de notre Christ bien aimé.*» L'hostie devint chair et le vin sang. La rumeur du miracle se propagea de village en village et atteignit Rome.

Le miracle de Lanciano demeure intact depuis douze siècles. En 1970, l'archevêque de Lanciano et le ministre provincial des Abruzzes avec l'autorisation de Rome, demandèrent au professeur Edoardo Linoli, directeur de l'Hôpital d'Arezzo d'effectuer un examen scientifique approfondi des reliques du miracle de Lanciano.

Le 4 mars 1971, le professeur présenta ses conclusions: La chair miraculeuse est une chair constituée par le tissu musculaire strié du myocarde.

Le sang miraculeux est du vrai sang. L'analyse chromatographique le prouve.

La chair et le sang sont de nature humaine et la preuve immunologique affirme qu'ils appartiennent au groupe sanguin AB, identique au groupe sanguin de l'homme du Saint-Suaire et caractéristique des populations du Moyen-Orient.

Les protéines contenues dans le sang sont réparties en un pourcentage identique à celui du schéma séro-protéique du sang frais normal.

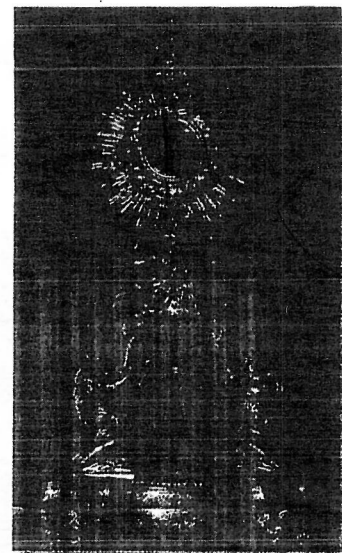
Aucune section histologique n'a révélé la présence de traces d'infiltrations de sels ou de substances utilisées autrefois dans un but de momification.

On a noté qu'une fois liquéfié, le sang eucharistique de Lanciano (habituellement desséché) garde toutes ses propriétés chimiques et physiques sans se détériorer sous forme quelconque. Normalement 15 minutes après l'extraction d'un sang humain, toutes les activités biologiques périssent irrémédiablement.

Le Conseil supérieur de l'OMS nomma une commission scientifique pour vérifier les conclusions du Professeur Linoli. Quinze mois de travaux et 500 examens aboutirent à la déclaration suivante: «*Il s'agit d'un tissu vivant répondant à toutes les réactions cliniques des êtres vivants et le miracle est que depuis douze siècles, le sang et la chair de Lanciano demeurent tels que s'ils venaient d'être prélevés le jour même sur un être vivant.*» On a confronté les rapports du miracle de Buenos Aires et ceux de Lanciano et sans connaître la provenance des échantillons, on en a conclu que les échantillons de matière provenaient, semble-t-il de la même personne: le sang et la chair du Christ.

En conclusion, les miracles eucharistiques sont indéniables et nous placent dans la réalité que Dieu existe, qu'il s'est fait chair et qu'il est présent et agissant dans notre histoire. Son Eucharistie est une Présence divine qui vient sanctifier l'homme et lui redonner la possibilité dans la foi de devenir un autre Christ parmi les hommes parce que la Grâce capitale de ce sacrement qui n'est autre que le Christ lui-même, vient redonner à l'homme la force de croire, d'aimer et de pardonner selon le désir de Dieu. Si l'homme peut y croire, alors il est capable de se changer et en même temps, de transformer autrui par sa foi et sa charité animées par la grâce du sacrement.

Si les chrétiens pratiquaient leur religion et croyaient davantage en la sainte Eucha-



Le miracle de Lanciano date du VIII^e siècle ap. J.-C.

ristie, ils verraient peu à peu que ce ne sont plus eux qui vivent, mais le Christ qui vit en eux (Ga 2,20) et que par Lui en eux, ils sont capables de penser sagement et d'agir plus saintement.

Et comme nous dit saint Jean Paul II: «*Par son accomplissement personnel, seule sera déterminante la décision d'entrer dans la vérité, en construisant sa demeure à l'ombre de la Sagesse devenue chair et en l'habitant. C'est seulement dans cette perspective de vérité et de sa vocation à l'amour et à la connaissance de Dieu suprême accomplissement de lui-même.*»

La sainte Eucharistie, c'est l'anticipation de la vie éternelle car qui possède Jésus en lui, possède déjà le Royaume éternel. Bienheureux celui qui en est convaincu, parce qu'il a compris les paroles de Jésus: «*Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour; il demeure en moi et moi en lui.*» (Jn 6,54, 56)

Père François Zannini

Littérature:

Miracle de Lanciano,
Bruno Sammaciaccia,
96 pages, 14x21 cm
€ 9.- CHF 11.70

Lanciano, Merveille de l'Amour du Christ, Miracle Eucharistique
Père Jean Derobert,
40 pages, 15x22 cm
€ 5.- CHF 6.50